

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.		A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent.
Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 4

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La paix vue du côté des Alliés et l'étrange affirmation d'Erzberger ! — Le seul espoir des Boches est dans la démoralisation de l'Entente !... — Les nouvelles manœuvres. — Le conflit Germano-Argentin. — La situation en Russie. — Les sous-marins sont battus.

Dans sa déclaration, M. Painlevé a défini nos buts de paix : *Désannexion de l'Alsace-Lorraine, réparation des préjudices et des ruines causés par l'ennemi...*

Les ministères précédents avaient résumé nos revendications en trois mots : *restitutions, réparations, garanties.*

M. Ribot, dans son magnifique discours du 19 septembre, a déclaré : « Nous ne sommes pas entrés dans cette lutte avec des buts de guerre. Malgré la blessure qui saignait à notre flanc, nous voulions la paix.... Aujourd'hui, nous voulons uniquement le droit. » Ayant affirmé, aux applaudissements enthousiastes de la Chambre, que nous sommes les champions du droit violé, M. Ribot a également précisé nos buts de guerre :

La France ne veut pas de conquêtes ; elle ne fera violence à aucun peuple. Ce qu'elle réclame, c'est le droit, et si ce droit ne lui est pas accordé, ne parlez pas d'une paix fondée sur le droit, ne parlez pas d'une Société des nations, ne parlez pas d'une paix durable ; elle serait morte d'avance, cette paix. Elle aurait été viciée à l'origine par l'injustice même qui y aurait été déposée.

Donc, de notre côté, affirmation constante et invariable : pas de paix sans *restitutions, réparations, garanties.*

Les Allemands ne peuvent se faire aucune illusion sur ce point, en dépit de leurs manœuvres pacifistes toujours renouvelées.

Et cependant, voici qu'un député allemand, M. Erzberger, a déclaré dimanche, dans un discours prononcé à Biberach :

« Nous marchons à grands pas vers une paix équitable et durable. »

Pas de paix équitable sans des *restitutions* et des *réparations*. Pas de paix durable sans des *garanties*.

Or, M. Erzberger est un des chefs du parti centriste allemand. C'est le chef du parti catholique. Il est membre de la Commission spéciale qui a eu à s'occuper de la réponse de Berlin au Vatican. C'est donc sur cette réponse qu'il base son affirmation optimiste.

Ce député se fait de singulières illusions sur l'influence de l'intervention venue de Rome.

M. Ribot l'a dit en termes précis : Toute conversation est inutile avec le Vatican si l'on ne déclare tout d'abord qu'on rendra l'Alsace-Lorraine ; qu'on réparera les dommages causés ; qu'on accordera des garanties.

A ce moment, seulement, la conversation pourrait s'engager. Jusque-là nous donnerions dans le piège tendu par Berlin.

Le langage de M. Erzberger permet-il de croire à la capitulation complète des Allemands sur les trois points indiqués ? Non, certainement. Alors,.... nous ne marchons pas « à grands pas » vers la paix.

On conçoit que les Barbares voudraient ancrer cette idée de paix chez les peuples alliés pour saper leur résistance et leur volonté de tenir jusqu'à la victoire. Peine inutile. Les Alliés savent qu'aucune paix n'est possible sans la complète réalisation des trois conditions fixées. Et ils attendront patiemment que les armées américaines soient en état de nous accorder un concours puissant et décisif.

A ce moment, la résistance ennemie sera vaincue. A ce moment, nous marcherons à grands pas vers la paix ; mais vers une paix différente de celle que rêvent Erzberger, Guillaume et ses complices !

La campagne pacifiste de nos ennemis est intense, disions-nous. On en a tous les jours de nouvelles preuves.

Ainsi, la comtesse Wodzicka, présidente des « femmes catholiques allemandes », a adressé un appel aux femmes catholiques anglaises pour les prier d'assister à une conférence internationale des femmes catholiques. L'ordre du jour de ce congrès porte : Discussion de la paix.

La présidente tautonne a reçu une réponse de la bonne encre. Madame Ja-

mes Hope, présidente des femmes catholiques anglaises, décline net l'invitation. Elle ajoute qu'il serait impossible à des Anglaises d'entrer en rapports amicaux avec des Allemandes « aussi longtemps que les crimes contre la religion et l'humanité, commis à l'instigation du gouvernement allemand, n'auront pas été réparés ». L'expiation d'abord, dit en conclusion Madame Hope, on causera ensuite !...

D'autre part, un grand journal américain, la *New-York Tribune*, accuse nettement le roi du journalisme américain M. Hearst, de mener une campagne habile et hypocrite contre l'Entente. Hearst se prétend ardent patriote yankee, mais il est d'origine boche et, sous une attitude de parade, ses nombreux journaux (*dix grands quotidiens*) font, là-bas, une besogne inavouable.

La *Tribune* déclare qu'elle indiquera comment Hearst tente sournoisement de soulever le sentiment national contre les Alliés.

Si cela est, nous pouvons compter sur M. Wilson pour museler congruement le boche Hearst avant qu'il ait réussi sa campagne de traître.

Mais tout cela n'est-il pas symptomatique. Vaincus sur terre et sur mer, les Boches n'ont plus d'espoir que dans une paix de surprise !

N'en avons-nous pas une preuve nouvelle dans la conférence que vient de donner Harden ? Ce bouillant pangermaniste de 1914 déclare, aujourd'hui, que l'Allemagne doit renoncer à la Belgique !...

Beaucoup d'autres événements sont à signaler. Il faut le faire brièvement :

— Le conflit germano-argentin devient aigu. Le Parlement argentin veut la rupture. C'était à prévoir. C'est le moment où le Kaiser félicite le bandit Luxembourgeois et veut lui donner une compensation. Bon moyen pour calmer les Argentins !

— La situation reste trouble en Russie, mais il semble, cependant, que Kerensky soit résolu à tenir tête aux Soviets et à obtenir le concours de tous les partis de gauche.

Des informations sérieuses disent que l'ordre renaît et que tout espoir n'est pas perdu. En tout cas, Kerensky a fait affirmer à M. Wilson que la Russie luttera jusqu'au bout ; c'est l'essentiel.

— Statistique réconfortante au sujet

de la guerre sous-marine. Les pertes diminuent et l'autorité navale britannique déclare que les nouvelles mesures défensives donnent d'excellents résultats. Il y aura encore des pertes, dit l'amirauté, mais « les sous-marins sont battus. »

Et Hindenburg avait affirmé : « Nous aurons la victoire par les sous-marins !!! »

Vaincus sur mer, les Boches ne peuvent plus résister sur terre à toute attaque sérieuse. La série noire commence.

A. C.

Le succès des Anglais

Le succès des troupes britanniques d'hier est considérable. Nos alliés ont acquis les points de départ dont ils avaient besoin, et une nouvelle préparation va s'organiser en vue des prochaines offensives.

Menin et Courtrai sont maintenant aux pieds des Britanniques, et Bruxelles se devine dans les lointains. La bête recule peu à peu.

La journée victorieuse de nos alliés aura de beaux lendemains.

Avance aux Alliés

M. Klotz, ministre des finances, a déposé un projet de loi autorisant son ministère à faire aux gouvernements alliés ou amis une nouvelle avance de 408 millions 727.000 fr. Cette avance portera au chiffre de 6 milliards 421.856.100 fr. la totalité des avances faites par le gouvernement français à nos amis et à nos alliés.

L'Amérique et l'armée russe

Les télégrammes de Petrograd reçus à Washington, sont tous empreints du même optimisme en ce qui concerne la réorganisation de l'armée russe.

Quoique ces télégrammes ne soient pas publiés par la presse, le monde du commerce et des finances en a connaissance, et ils aident à la restauration d'une confiance entière dans l'avenir de la Russie.

Navires norvégiens disparus

Selon une dépêche de Christiania, le journal norvégien « Morgenbladet » publie une liste de quinze navires qui ont disparu sans laisser aucune trace depuis le nouveau régime adopté par l'amirauté allemande pour conduire la guerre sous-marine. Le journal fait remarquer que le comte Luxbourg pourrait peut-être donner certaines informations sur le sort de l'équipage de ces navires.

L'Argentine et les Boches

Les groupes de la Chambre ont délibéré séparément au sujet de la question internationale. La séance a été ajournée à demain. Le groupe conservateur a déposé un projet de loi déclarant la rupture immédiate des relations avec l'Allemagne.

La Chambre votera probablement cette nuit une résolution analogue à celle du Sénat. Le président a réuni le conseil des ministres pour s'occuper de la même question.

Alexeïeff démissionne

On annonce que le général Alexeïeff a donné sa démission de chef d'état-major de l'armée à la suite de divergences d'opinions avec Kerensky.

Concentrations allemandes sur le front russe

Le « Secolo » reçoit de Petrograd l'information que de fortes concentrations allemandes ont été observées sur le front russe aux environs de Jacobstadt. Leur objectif semble être Jtikoff.

Un régiment bosniaque passe aux Roumains

Un régiment bosniaque, officiers en tête et armes en mains, est passé tout entier, lundi dernier, dans les lignes roumaines, sur le front d'Ocna.

Sur le front italien

(Officiel). — Au sommet de la vallée de Genova, hier, à l'aube, une attaque en forces de l'ennemi contre un de nos petits postes, au sud de Cima Zigalon (Adamelo) a provoqué une vive lutte qui s'est terminée par la défaite de l'adversaire qui a abandonné de nombreux hommes sur le terrain.

Sur le Colbricon, dans la journée du 19, par une contre-mine nous avons détruit les travaux d'un tunnel de l'ennemi.

Hier, dans le Haut-Cordevole, un de nos détachements de la brigade Reggia dans un bond magnifique a surmonté et dépassé les défenses ennemies de Cima Sieg (cote 2.426).

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 21 septembre 1917

La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur la répression de l'ivresse publique.

L'article 6 qui prévoit la fermeture des débits dont les tenanciers auraient subi 2 condamnations est voté. Les articles 7, 8 défendant de donner à boire aux mineurs au-dessous de 18 ans sont votés. L'article 9 interdisant l'emploi de filles âgées de moins de 18 ans est voté.

Les derniers articles sont adoptés et par 464 voix contre 54, l'ensemble du projet est voté.

Et la séance est levée.

Chronique locale

Chez nous et chez eux !

C'est par haine de tout ce qui ne touche pas à la Kultur, c'est pour le plaisir de faire du mal, que les Boches ont commis leurs crimes, qu'ils prennent contre les prisonniers, contre les internés civils, toute une série de mesures brutales qui soulèvent l'indignation des peuples civilisés.

Aux représentations qui leur sont faites, les Boches, hypocrites et menteurs, répondent que s'ils agissent ainsi, c'est par mesures de représailles ! Et ce n'est qu'après une longue enquête faite par les Neutres qui démontre la fausseté des allégations boches, que le gouvernement du Kaiser fait cesser le martyre des malheureux qu'il tient sous son joug.

A plusieurs reprises, en effet, les Boches firent savoir que les colis envoyés aux prisonniers ne seraient pas distri-

bués, ou bien que ces colis seraient visités, que les boîtes de conserves seraient ouvertes : ce qui eut pour résultat de laisser pourrir le contenu des colis expédiés. Et c'était par mesures de représailles, osaient dire les soudards du Kaiser qui cependant savaient fort bien que les Boches prisonniers en pays alliés n'étaient privés de rien encore moins de ce qui leur était envoyé d'Allemagne ou de Suisse.

Mais il fallait justifier ces mesures odieuses qu'ils prenaient pour le plaisir de faire souffrir les prisonniers alliés.

Représailles ! Et pourquoi, grands dieux ? Nos confrères ont eu souvent l'occasion de prouver que le sort des Boches prisonniers en pays alliés était loin d'être mauvais : et ici même nous avons également démontré qu'il y avait plus mal.

Et dans tous les cas, les enquêtes faites par les neutres chargés de visiter les camps de prisonniers ont toutes établi que les prisonniers les plus malheureux n'étaient pas les Boches.

Un de nos correspondants et amis nous conte à ce sujet un fait dont il a été le témoin ces jours derniers, dans la banlieue de Cahors où sont occupés à des travaux agricoles plusieurs prisonniers de guerre.

Il vit arriver au travail les prisonniers, l'air joyeux, satisfait : avisant l'un d'entre eux, joufflu, gras à lard comme un... Boche il lui demanda les raisons de cette gaîté.

Le Boche tout en grillant une cigarette de luxe raconta que ses camarades et lui venaient de recevoir de Suisse huit caisses et deux seaux contenant 160 kilos de chocolat, 20 kilos de fruits secs, 300 boîtes de conserves de viande, 111 kilos de confiture, 500 paquets de tabac, 500 paquets de cigares, 5.000 cigarettes !

« Eh bien, leur dit notre ami, vous vous plaignez que l'on vous prive de quelque chose en France ? On vous a remis tous ces colis, tandis qu'en Allemagne on aurait ouvert les boîtes de conserve et on les aurait laissé pourrir, et qui sait si les paquets de chocolat, les cigares et le tabac auraient été entièrement distribués ? »

Le Boche ne répliqua rien : il conserva son air réjoui et lança une bouffée de fumée vers l'azur...

Les bandits de la culture devraient bien nous faire connaître si les prisonniers alliés ont l'air aussi satisfait que les Boches prisonniers en pays alliés ! Ils ne parleraient peut-être pas si souvent de mesures de représailles !

Mais les Boches ont dans le sang, l'hypocrisie, le mensonge, la brutalité !

Votes de nos députés

Sur le renvoi à la commission du projet de loi concernant la répression de l'ivresse publique et la police des débits de boissons, nos députés ont voté : *Contre*.

La Chambre a repoussé par 371 voix contre 79.

Sur l'amendement de M. Lefas demandant la suppression de l'article 3 qui prévoit la suspension pendant 2 ans du droit de vote et d'éligibilité de ceux qui auront été condamnés 2 fois pour ivresse publique, nos députés ont voté : *Contre*.

La Chambre a repoussé par 272 voix contre 185.

Heller, Bolo, Margulies et C^{ie}

Nous lisons dans la *Tribune de Genève* du 18 septembre :

L'affaire Bolo continue à faire les frais de la chronique. La question la plus intéressante qui se pose à l'heure actuelle est celle des relations de Bolo avec M. Margulies. Margulies est l'un des personnages attaqués par M. Clemenceau dans son fameux discours au Luxembourg. Autrichien, Margulies vivait tranquillement en France depuis le début de la guerre, et faisait de nombreux voyages à l'étranger, particulièrement en Hollande.

M. Clemenceau demanda l'internement de Margulies dans un camp de concentration, et sa demande fut longuement discutée. « Margulies a un passeport belge », objectèrent ses défenseurs. « Mais cela n'exclut pas qu'il ne soit Autrichien », riposta Clemenceau.

— Margulies est né en Roumanie, il ne peut donc être Autrichien ?

Implacable, Clemenceau dit : « J'ai un ami qui est né sur l'Océan. Il n'est pas poisson pour cela ! » Clemenceau gagna la partie et Margulies fut arrêté, puis envoyé au camp de concentration.

On apprend que Bolo et Margulies, qui passaient une grande partie de l'hiver à Nice, avaient entre eux de fréquentes conversations. Margulies avait pour Bolo la plus grande admiration. Lorsque Bolo fut appelé il y a quelques mois à se présenter devant le juge d'instruction, Margulies le suivit.

A Nice, Bolo ébaucha diverses tentatives, celle notamment de mettre la main sur un journal de la place, quelques mois avant la guerre. L'affaire échoua.

Bolo alla également à Toulouse, à Bayonne et à CAHORS. Il voulut fonder, dans les deux dernières villes, deux journaux, l'un radical-socialiste, l'autre socialiste ! Mais les deux journaux ne virent jamais le jour.

On parlait d'Heller ! Voilà que c'est Bolo qui aurait songé à nous gratifier d'un grand quotidien. Est-ce que Heller, Bolo, Margulies, feraient partie de la même bande ?...

(Censuré) mais qui donc aurait dirigé Bolo sur notre Quercy, ignoré des P. T. T. eux-mêmes !!!

Cabinets des Ministres

Notre compatriote M. Bonhomme est nommé chef du secrétariat particulier du ministre des finances.

Notre compatriote M. Auguste Bessou est nommé chef adjoint du Cabinet du ministre de la guerre.

M. Bauzin, avocat à la Cour d'appel de Paris qui fut chef de Cabinet de M. Hélie-Devals, ancien préfet du Lot, est nommé chef adjoint du Cabinet du ministre de finances.

Nous leurs adressons nos vives félicitations.

Légion d'honneur

Le lieutenant Maurice Gond, du 30^e dragons, détaché à l'aviation, fils du commandant de gendarmerie de Cahors, déjà cité deux fois sur le front de l'armée roumaine, vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante : « Excellent pilote et chef d'escadrille, qui s'est signalé par son courage dans plusieurs missions difficiles et notamment pendant les opérations du 24 juillet 1917. A déjà battu six avions ennemis. »

Au vaillant « as » nous adressons nos bien vives félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation

suivante à l'ordre du jour dont a été l'objet notre compatriote, Delfour Jean, pilote à l'escadrille M. F....

Elle est conçue en ces termes :

A bord d'un avion chargé de jalonneur la progression du régiment, a fait preuve d'un sang-froid admirable en volant à très faible hauteur sous les obus et les balles de l'ennemi, pour remplir sa mission et donner confiance à l'infanterie.

C'est la deuxième citation dont est l'objet le vaillant aviateur.

Nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de Vers.

Enseignement primaire

M. Lantuéjoul Elie, instituteur à l'école de la rue du Lycée, mutilé de guerre, est nommé surveillant à l'école normale d'instituteurs de Cahors.

A Montfaucon

M. Tourriol Ernest, Rédacteur à la 1^{re} Division de la Préfecture du Lot, est détaché, avec le titre d'Administrateur-Economiste, à la Station Sanitaire de Montfaucon, pour assurer la direction des services administratifs en remplacement de M. Lurguie.

Nos félicitations.

Blessés et mutilés

Assemblée générale extraordinaire de l'Hôtel de ville de Cahors, lundi 24 septembre 1917, à 8 heures et demie.

Affaires courantes.

Sucrage des vendanges

L'époque à laquelle les viticulteurs pourront employer le sucre pour améliorer leur vin de 1^{re} ou 2^e cuvée commencera, en 1917, au début des vendanges pour prendre fin au 15 décembre inclus.

M. le directeur des Contributions Indirectes est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Déclaration des vendanges

Les déclarations des moûts et des vendanges fraîches, devront être faites et seront reçues dans les mairies, pour l'année 1917, jusqu'au 15 novembre inclus, dernier délai.

Aucune déclaration tardive ne sera admise.

Etat-civil de la ville de Cahors

Naissances

Marty Marie-Thérèse-Sabine-Joséphine, rue de la Chartreuse, 12.

Alibert Alice-Louise-Léonce-Hélène, à Lacapelle.

Baca Maurice-Joseph, à la Maternité.

Demaretz Louise-Françoise, à la Maternité.

Mariages

Cadar Pierre-Louis-Gaston, sergent au 105^e d'infanterie, et Girma Philippine, modiste.

De Meyer Modeste-Jules, cultivateur et Vandevoorde Emilie, tricoteuse.

Publication de Mariage

Castelnaux Pierre, s. p., à Bégoux et Terrier Pauline, s. p., à Bégoux.

Salles Emile-Marie-Antoine, soldat au 11^e d'infanterie, interné de guerre en Suisse et Monay-Michaud Louise-Rosine, à Monthez.

Décès

Combedajou François, 81 ans, Hospice, Aussel Françoise, épouse Combebias, 78 ans, à la Rozière.

Merlhé, Cyprien-Vital, cult., 80 ans, Hospice. Passerieu Berthe-Pulcherie, s. p., 17 ans, rue St-Barthelemy.

Montpeyzen Emile, soldat au 7^e d'infanterie, 19 ans, Hospice.

Thémènes

Les obsèques du gendarme Lavinal. — Les obsèques du gendarme Lavinal, assassiné, ainsi que nous l'avons publié, par le bandit Roy, ont eu lieu à Gramat et son corps a été transporté à Thémènes, d'où il

était originaire. Une foule nombreuse accompagna son cercueil jusqu'au pont des Noyers où M. le Commandant de gendarmerie de Cahors et M. le maire de Gramat ont loué l'héroïque dévouement du défunt et lui ont adressé un dernier adieu.

Nous renouvelons à la famille nos sincères condoléances.

Lauzès

Nos braves. — Après avoir été cité à l'ordre de la brigade et de la division, M. le sous-lieutenant Ernest Combes de Cras, vient d'être cité à l'ordre du corps d'armée dans les termes suivants :

« Combes Ernest, sous-lieutenant observateur, Escadrille C. Bon observateur, plein d'entrain et de courage. Le 18 août 1917 a fait preuve d'une bravoure exceptionnelle en engageant à deux reprises différentes, résolument le combat contre trois avions de chasse ennemis, qui voulaient lui barrer la route. Est resté avec un avion criblé de balles et hors d'usage. »

Une telle citation dispense de tout commentaire et fait honneur à celui qui en a été l'objet.

M. le sous-lieutenant Ernest Combes est le troisième fils de M. Combes chef cantonnier à Lauzès ; l'aîné, lieutenant au 7^e est décédé à l'hospice de Cahors, des suites de maladie contractée au front, et le deuxième est sous-officier au 7^e.

A. D.

J'ENVOIE FRANCO LISTE DE 2.000 PROPRIÉTÉS

maisons, villas, châteaux, domaines, fermes, usines à vendre ou à louer. **BOISSELOT**, rue du Rocher, 56, Paris.

Ménage

Demandé comme fermiers, métayers ou domestiques, dans la commune de Cahors. — S'adresser au bureau du journal.

Amélioration des Vendanges et des Vins

Les Multilevures Jacquemin et le Bio-Sulfite Jacquemin régularisent la fermentation, augmentent le degré alcoolique, développent le bouquet, assurent la clarification et la conservation des Vins.

Paul GARNAL

Pharmacien de 1^{re} classe
Boulevard Gambetta — CAHORS

Usine d'Angély ON DEMANDE DES OUVRIERS

S'ADRESSER A L'USINE

Avis

Les propriétaires de terres en friche situées dans un rayon de 4 kilomètres maximum, qui désiraient les faire cultiver par l'autorité militaire, sont priées d'envoyer leur nom et la surface des champs disponibles au Bureau du journal.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 21 SEPT. (22 h.)

Paris, 21 septembre, 23 h.

Un coup de main ennemi sur nos petits postes au nord de Jouy n'a donné aucun résultat.

Lutte d'artillerie assez vive sur les deux rives de la Meuse.

Journée calme partout ailleurs.

Dans les journées du 19 et du 20 septembre, deux avions ont été abattus. Huit autres appareils ont dû atterrir avec de graves avaries.

SUR LE FRONT ANGLAIS 3.000 prisonniers

Long communiqué anglais qui annonce que les Allemands ont contre-attaqué avec ténacité et un parfait succès. Les pertes ennemies sont très élevées.

Les Anglais ont progressé à l'est de St-Julien et enlevé une formidable position.

On compte actuellement plus de 3.000 prisonniers.

L'activité aérienne a été très grande. Des tonnes d'explosifs ont été jetées sur l'arrière des lignes ennemies.

COMMUNIQUÉ DU 22 SEPT. (15 h.)

Toujours le canon !

Lutte d'artillerie assez vive en différents points du front de l'Aisne.

Des coups de main ennemis tentés sur nos petits postes vers La Royère, au sud de Miette et dans la région nord-ouest de Reims ont échoué sous nos feux.

Actions d'artillerie courtes et violentes en Champagne et sur les deux rives de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front.

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué Russe signale une certaine activité de l'aviation de nos alliés et une attaque vaine ennemie dans le secteur roumain.

Paris, 11 h. 40.

Encore un !...

De Port-au-Prince : Par un vote unanime, le Conseil d'Etat de la République d'Haïti a déclaré l'existence de l'état de guerre avec l'Allemagne.

Les socialistes Italiens

De Rome : Les socialistes italiens, réunis hier, ont décidé de demander la convocation immédiate de la Chambre.

La réponse boche au Vatican Une manœuvre !

De Rome : Les grandes lignes de la réponse allemande à la note du Pape seraient : pas de précisions relativement aux problèmes territoriaux et rien de définitif au sujet de la Belgique et de la Pologne.

La note s'étendrait sur l'organisation de la Société des Nations.

On observe que la chancellerie allemande tout en se complaisant dans des formules d'ordre surtout sentimental laisse percevoir le trouble de l'opinion germanique et le désir de ne pas mécontenter l'Autriche-Hongrie qui désire avant tout la paix et qui serait disposée à se prêter à des accommodements.

La réponse allemande est plutôt considérée comme une manœuvre intérieure.

Nouvelle note du pape

Dans les milieux du Vatican on se prépare à lancer une autre note, pleine de précisions nouvelles fin septembre.

L'Allemagne et la Belgique

De Zurich : Une lutte opiniâtre a recommencé dans la presse allemande au sujet de la Belgique. L'opinion est divisée en deux camps d'égale force, mais les annexionnistes mènent la campagne.

Au Mexique

De New-York : L'ordre du ministre de la guerre du Mexique écartant les étrangers de l'armée mexicaine va mettre fin aux agissements allemands.

Dans l'armée américaine

De New-York : Le major Kuhn est virtuellement choisi pour remplacer le général Hughacott comme chef d'Etat-Major.

Paris, 13 h. 33.

La réponse allemande

L'impudence de Guillaume

La réponse allemande à la note du pape ne fait aucune allusion à la Belgique, à la Pologne, à la Serbie, ni à la restitution des régions envahies. — Après avoir rendu hommage à la démarche du pape, la note développe tous les efforts du Kaiser pour maintenir la paix depuis 1888 (sic). Lorsque la guerre eut éclaté contre son désir (resic), d'accord avec ses éminents amis, il a le premier déclaré solennellement qu'il était prêt à entamer des négociations de paix. Derrière l'empereur, se tenait le peuple allemand. Appréciant l'importance du manifeste du pape, le gouvernement impérial ne peut manquer d'examiner sérieusement, scrupuleusement les propositions qui y sont contenues. La longue discussion de la réponse prouve combien l'Allemagne a à cœur de donner satisfaction au pape. Le gouvernement de Berlin salue avec une sympathie particulière, les pensées maîtresses de l'appel où le pape exprime clairement la certitude qu'à l'avenir la puissance matérielle des armées doit être remplacée par la force morale et le droit. Cet avis est partagé par le gouvernement allemand. La limitation simultanée des forces militaires des Etats et l'organisation d'un système d'arbitrage obligatoire avec des règles précises doivent limiter les armements sur terre, sur mer et dans les airs ainsi que la liberté des mers. Tout cela doit être discuté (ici de longs détails que le manque de place nous oblige à supprimer). L'empereur affirme que l'Allemagne la première veut que la conciliation et la fraternité entre les nations succède à la haine et à la lutte d'aujourd'hui. Quand les peuples auront reconnu pour leur salut commun que l'union est préférable à la division, ils réussiront à régler diverses questions restant en litige afin de créer pour chaque peuple des conditions d'existence satisfaisantes et rendant impossible le retour de la catastrophe universelle.

La réponse autrichienne

La réponse autrichienne approuve la note du pape et conclut, comme l'Allemagne, à la nécessité de la suppression de la force armée sur terre, sur mer et dans les airs. Il faut libérer la haute mer et l'ouvrir à l'usage de tous. Elle approuve également la suggestion d'un tribunal d'arbitrage. « Si comme nous le désirons de tout cœur on devait réussir à des accords entre belligérants qui réalisent ces sublimes idées et garantissent l'Autriche-Hongrie d'un développement sans entraves, alors il ne sera pas non plus difficile d'arriver dans un esprit d'équité et tenant compte des nécessités réciproques à une solution satisfaisante des hautes questions à régler entre belligérants. »

Paris, 14 h. 20.

Succès complet des Anglais

3 violentes attaques boches 3 gros échecs

L'ennemi a continué, hier soir, à contre-attaquer. Sur le front d'Ypres, il a engagé des forces considérables, sans autre résultat que d'augmenter notablement ses pertes. A la tombée de la nuit, les Allemands ont lancé une contre-attaque en formations serrées sur un large front, à l'est de St-Julien. Sur un point, ils ont réussi à pénétrer quelque peu dans nos nouvelles positions, mais notre contre-attaque les en a rejetés aussitôt entièrement. Sur les autres points, nos troupes ont repoussé l'infanterie ennemie en lui infligeant de fortes pertes. Au bout de 2 heures de lutte violente, nos lignes sont restées tout entières intactes entre nos mains. L'ennemi qui a mené cette attaque avec une grande vigueur a subi des pertes extrêmement élevées.

Les Allemands qui, l'après-midi, avaient échoué sur la crête de Towerhamlet ont lancé, plus tard, une nouvelle attaque en forces considérables, de part et d'autre de la route Ypres à Menin. Le combat, sur ce point, a été très violent et s'est terminé par la DÉFAITE COMPLÈTE DE L'ENNE-MI.

Dans la soirée, une troisième contre-attaque ennemie a été brisée par nos feux d'artillerie à l'est de Langemark.

On lira avec stupéfaction l'impudente réponse de Guillaume au Vatican. Le bandit redoutant le châtimeur ne rêve que paix et conciliation. Jamais il n'a voulu la guerre, dès le premier jour il a proposé la paix.

Ignoble tartufe !...

Excellentes nouvelles du front anglais. Les Boches ont tenté trois contre-attaques violentes avec des contingents énormes. Ils essuient trois échecs avec des pertes considérables. Et nous ne sommes pas au bout !...

Pour le front français, communiqué laconique encore, mais qui signale toujours des actions violentes d'artillerie sur les deux rives de la Meuse. Du nouveau paraît probable dans ce secteur.

Lycée Gambetta

La rentrée des élèves internes aura lieu le lundi 1^{er} octobre de 20 h. 30 à 21 heures. Les classes s'ouvriront le mardi 2 octobre à 8 heures.

Seuls les élèves nouveaux doivent être présentés par leurs parents à M. le Proviseur.

Les familles des anciens si elles n'ont pas de communications particulières à faire au sujet de leurs enfants n'ont pas besoin de se déranger pour venir les présenter avant la rentrée.